RNM
RÉSEAU DES NOUVELLES DES MARCHÉS

LA FRAISE DE PRINTEMPS EN 2024

>>> BILAN DE CAMPAGNE

Une saison satisfaisante dans l'ensemble

Des températures fraîches et un important déficit d'ensoleillement retardent le début de la saison. À la veille du week-end pascal, le marché s'active, mais les volumes ne sont pas au rendez-vous.
Sous l'influence de plusieurs facteurs météorologiques, ils progressent fortement sur la première quinzaine d'avril. Les engagements permettent d'absorber une partie de ce disponible.
La tendance s'inverse à partir de la mi-avril avec le retour d'une météo plus hivernale et pluvieuse. Les faibles volumes proposés à la vente donnent l'illusion d'un commerce fluide et raffermissent les cours.
La demande est cependant très prudente.
En juin, la bonne gestion des variétés remontantes permet une forte progression des volumes et un rattrapage des rendements de la campagne. Les bassins Grand Est et Hauts-de-France ne parviennent cependant pas à compenser l'important manque de production lié aux mauvaises conditions météorologiques.
Les cours de cette saison sont d'un niveau supérieur à la moyenne des cinq dernières années et à la campagne précédente.

GLOSSAIRE

- AOPn : association d'organisations de producteurs nationale
- GMS : grandes et moyennes surfaces
- moyenne quinquennale olympique : moyenne des cinq années antérieures à l'année en cours, en excluant les deux valeurs extrêmes
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours

Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Une météorologie capricieuse

Le début d'année est marqué par une météo très fraîche et un important manque d'ensoleillement. Cette situation affecte directement la production au démarrage de la saison. Les volumes se développent très lentement. Ces alternances météorologiques favorisent aussi des attaques précoces d'oïdium.
La profession craint une chute de rendement. Un effet de marché sous-alimenté accentue la pression tarifaire. Cependant, en avril, il suffit de quelques journées estivales pour doper la production et inquiéter les metteurs en marché. Mais la situation redevient plus stable rapidement.

Un positionnement précoce des fêtes pascales

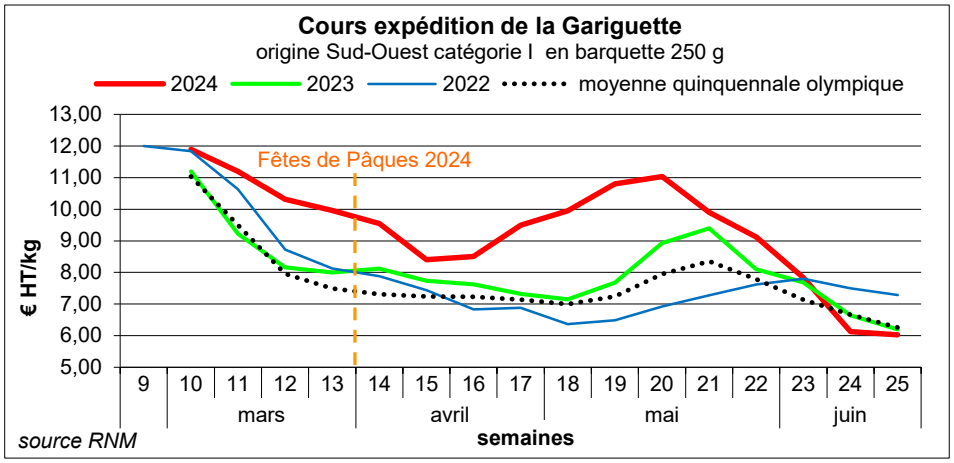
Moment clef pour le marché de la fraise de printemps, le positionnement fin mars des fêtes pascales dans un ressenti de marché avec peu de produit inquiète le commerce et pénalise les engagements car toutes les commandes ne peuvent être fournies.

Des rendements qui se font attendre

Sur les principaux bassins, la production est faible en début de campagne voire même déficitaire. Cette baisse de volume est grandement rattrapée en juin avec le retour de la production et une bonne gestion des variétés remontantes.

Absence de pic de production, volumes lissés et prix d'un niveau correct

Malgré une inquiétude en avril, le marché ne subit aucune dégradation lors de cette campagne. Sous l'influence de plusieurs facteurs météorologiques, les volumes en production progressent fortement sur la première quinzaine d'avril, en particulier en Gariguette et en variétés rondes standards. Les engagements et la réactivité de la filière permettent d'absorber ce disponible. Sur l'ensemble de la campagne, les cours restent d'un bon niveau.



Malgré un positionnement précoce des fêtes pascales, les cours sont haussiers et soutenus tout au long de la campagne. Ils sont largement supérieurs à la moyenne quinquennale olympique. Les rendements, faibles en début de saison, favorisent cette situation. Ils se rattrapent à partir de juin et les tarifs s'ajustent en restant tout de même d'un bon niveau.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Mars 2024

Sans précocité, le début de la campagne est marqué par un retard de production

La campagne fraise de printemps 2024 s'installe tranquillement sans trop de précocité. Le bassin du Sud-Ouest entre en commercialisation début mars, celui du Sud-Est la semaine suivante, tout comme la Bretagne.

Cette nouvelle saison démarre avec une progression très lente des volumes. En effet, la météo des mois précédents est marquée par des températures fraîches et un déficit important d'ensoleillement. Le mûrissement du produit est ralenti, ce qui limite le volume disponible à la vente. La demande est présente et l'ouverture des lignes en GMS se fait progressivement. Quelques mises en avant sont programmées dès le début du mois. Des quantités encore faibles de fraises rondes standards (Cléry) et quelques lots de Ciflorette côtoient la Gariguette.

Dans ce début de campagne de printemps, l'origine Espagne est peu présente sur le marché national. Les bassins de production ibériques subissent l'alternance de sécheresse et de fortes pluies.

Le retour de journées plus ensoleillées et lumineuses est attendu avec impatience pour dynamiser la production. L'impression de marché sous-alimenté commence à inquiéter certains opérateurs. La demande est bien présente avec des commandes qui doivent parfois être limitées. La part des engagements progresse en deuxième semaine du mois.

Mi-mars, une météo quasi estivale stimule la production, bousculant parfois les prévisions. Le marché est dynamique et bien orienté. En variétés longues, les engagements rythment les sorties et progressent avec l'ouverture de nouvelles lignes en GMS. La Ciflorette est davantage présente aux côtés de la Gariguette. Le bassin breton entre sur le marché avec des quantités encore faibles.

Les fêtes de Pâques, premier moment clef de la campagne, sont positionnées en fin de mois. Après une semaine quasi estivale, les giboulées de mars reviennent avec des températures plus fraîches et un manque de luminosité. Le marché s'en ressent rapidement. Les volumes fléchissent par rapport aux prévisions, la demande est attentiste. Il faut attendre la veille du week-end pascal, pour voir le marché s'activer.

Le retour d'un temps maussade ralentit de nouveau le mûrissement du produit. Le disponible ne suit pas et toutes les commandes ne peuvent être satisfaites. L'écoulement est cependant fluide face à une demande présente. De nouveaux engagements sont mis en place pour le début du mois d'avril, notamment en variétés longues.

Avril 2024

Après un pic de production mi-avril, le marché redevient déficitaire

Après le week-end prolongé des fêtes pascales, le marché reste fluide. Sous l'effet d'un ensoleillement plus présent et de températures plus printanières, les volumes en production se développent rapidement et la demande est dynamique. Des programmes de mise en place permettent d'assurer l'écoulement des volumes. Les cours se réajustent à la baisse face à un disponible important.

Les pics de production s'annoncent sur les semaines suivantes. Les bassins Auvergne-Rhône-Alpes et Centre-Ouest entrent à leur tour en commercialisation. L'offre nationale s'étoffe. En dehors des mises en avant, les tarifs du marché libre sont parfois inférieurs à ceux des contrats.

À la mi-avril, la gestion qualitative des lots s'avère importante face aux exigences. La fourchette de prix est large selon les variétés. Tous les lots ne trouvent pas preneurs. Les engagements sont moins présents. Le commerce manque de fluidité et commence à se dégrader avec des cours qui fléchissent. Cela génère quelques inquiétudes.

Cette situation s'inverse avec le retour d'une météo plus hivernale et pluvieuse. Le vent du nord limite la production. Le temps gris, pluvieux et frais pour la saison ralentit le mûrissement du produit. Les parcelles de plein champ et les abris froids dans le Sud-Est et le Sud-Ouest ne sont pas encore en pleine capacité pour maintenir leur niveau d'apports. En fin de mois, le marché est fortement déficitaire. Le disponible est alors insuffisant pour répondre à la demande tant en variétés longues que rondes. Toutes les commandes ne peuvent être honorées, le commerce est tendu. Dans ce contexte, les prix sont fermes à haussiers.

Mai 2024

Des rendements décevants et des mauvaises conditions météorologiques

Le marché est sous-alimenté. Le mois d'avril et le début du mois de mai sont marqués par un manque important de production lié à une météo pluvieuse, froide et sans luminosité (environ -13 % de production au niveau national sur le mois de mai par rapport à 2023, selon l'AOPn Fraises Framboises de France). Cette baisse de volumes se ressent dans l'ensemble des bassins de production.

Les rendements fléchissent, faisant baisser le disponible à la vente. Les engagements ne peuvent pas être honorés dans leur intégralité, suscitant des tensions commerciales et de l'incompréhension. Hors mise en avant, les cours du marché libre sont fermes à haussiers.

Avec deux jours fériés et le pont de l'Ascension, le commerce reste fluide et demandeur. Le temps orageux influe sur les volumes et les rend difficilement estimables sur une période de trois jours. Dans l'ensemble, le marché reste toujours déficitaire en production. En effet, entre la production qui diminue notamment en Gariguette, le temps mitigé et quelques lots fragiles qui sont écartés (botrytis), le disponible à la vente est moindre. Ces faibles volumes entraînent de larges fourchettes tarifaires.

Le temps ne dynamise ni les volumes ni la consommation. Des opérations se mettent alors en place afin d'assurer une certaine fluidité. En prévision du week-end de la Pentecôte, le marché semble s'activer mais le calme revient rapidement par la suite.

La demande est attentiste, malgré un léger frémissement pour le week-end de la fête des Mères. Les fourchettes de prix se resserrent et les cours fléchissent légèrement.

En fin de mois, avec une météo toujours capricieuse, la consommation reste très réservée et attentiste. Les quelques mises en avant permettent l'essentiel des écoulements. La qualité du produit est détériorée par un taux d'hygrométrie important et des écarts de températures.

L'ambiance commerciale est atone malgré de faibles volumes dans l'ensemble des variétés. Le marché est plus compliqué en fraise longue notamment en Gariguette, nécessitant des concessions tarifaires.

Juin 2024

Les remontantes bénéfiques aux rendements

Des conditions météorologiques plus clémentes favorisent la production, en particulier des variétés remontantes.

L'AOPn Fraises et Framboises de France réagit très rapidement à ces volumes significatifs en sollicitant les GMS afin de dynamiser le marché et d'absorber le disponible. Davantage d'actions se mettent alors en place rapidement et les retombées médiatiques sur cette période favorisent le marché. Cette augmentation de production de ces variétés permet de rattraper le retard de rendement décevant des mois précédents. La saison de la Gariguette est plus longue que les années précédentes.

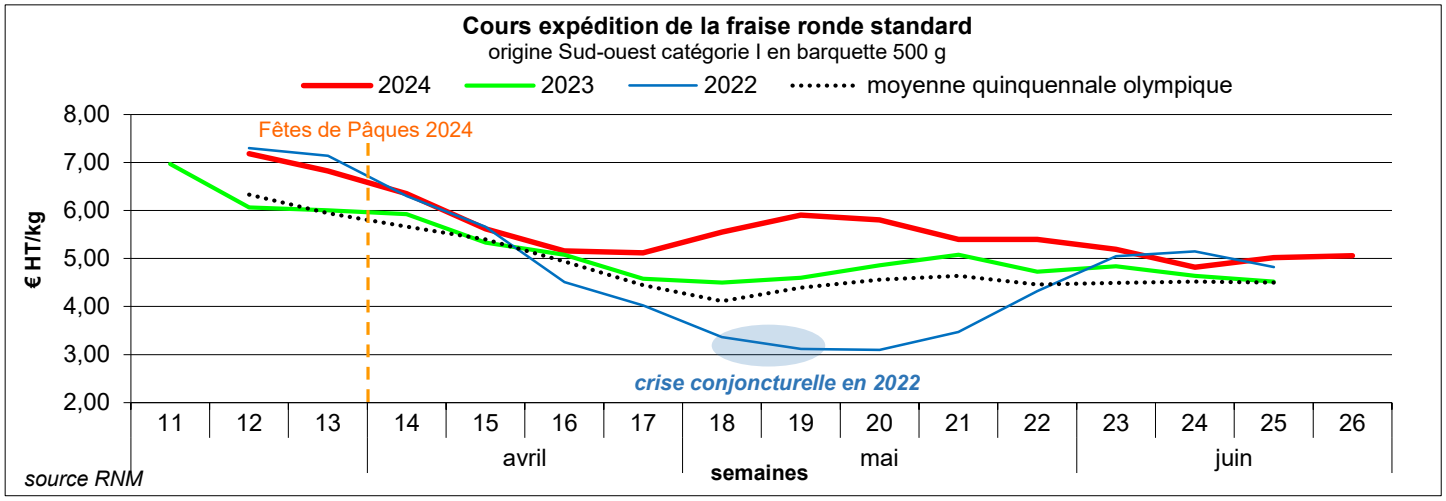
Mi-juin, le marché se poursuit sur un rythme calme. Le manque d'activité commerciale en magasin ralentit les sorties. Les quelques mises en avant et les concessions tarifaires permettent d'assurer une certaine fluidité. La demande est plus forte en fraise ronde, tandis que la Gariguette reste plus difficile à écouler. Les volumes augmentent toutes variétés confondues et des lots sont toujours écartés.

Le marché de la fraise de printemps se dirige progressivement vers la fin de campagne. L'activité commerciale ralentit face à une demande moins présente. Les volumes diminuent, entre les arrêts en production et les lots écartés vers l'industrie. La qualité est en effet hétérogène et fragile.

En variétés longues, le disponible baisse, ce qui favorise la fluidité du marché et permet quelques timides hausses de tarif. En fraises rondes, la demande est bien présente en fin de mois et les volumes en production manquent légèrement. Les cours semblent vouloir se raffermir avec plus ou moins de succès.

D'une campagne à l'autre

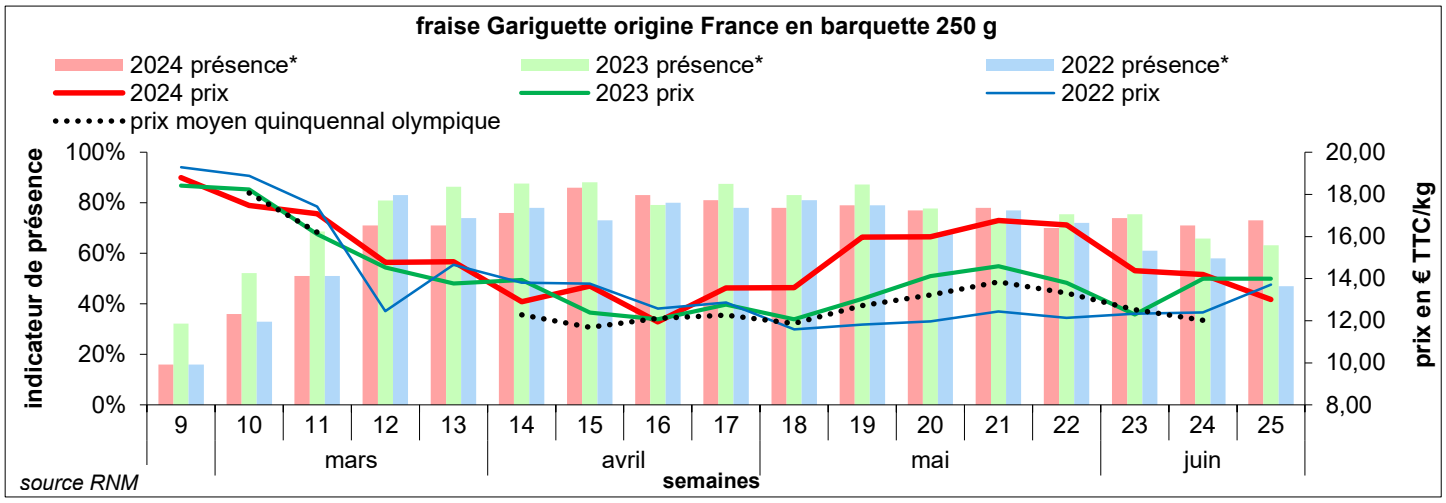
Cours expédition de la fraise ronde standard
origine Sud-Ouest catégorie I en barquette 500 g



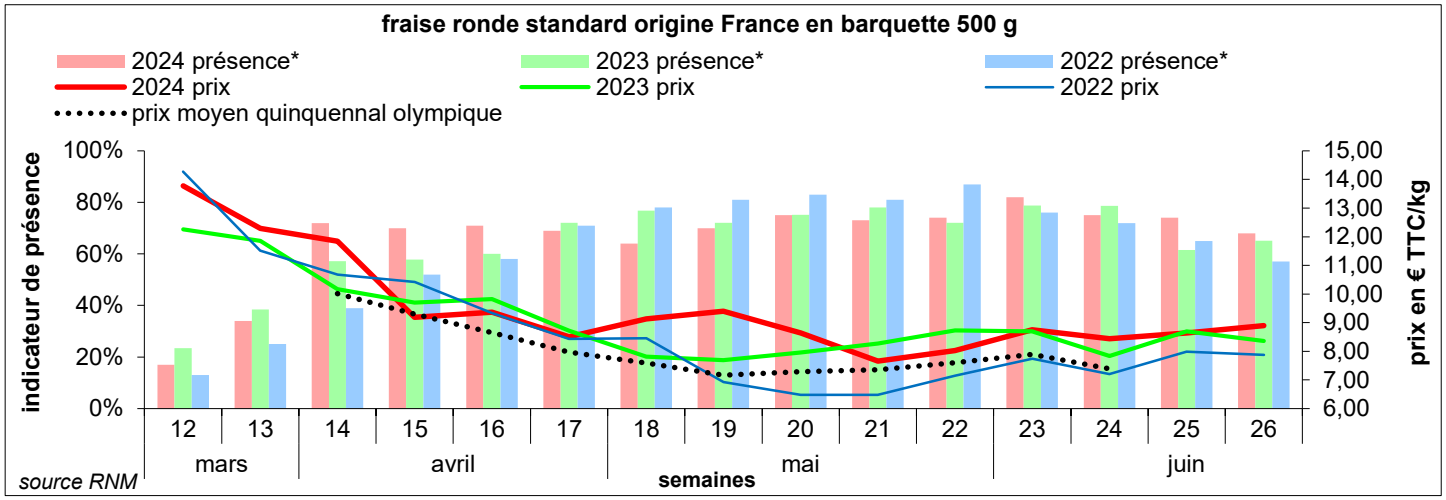
Aucune crise conjoncturelle n'est à déplorer pour la deuxième année consécutive. Les cours sont d'un bon niveau tout au long de la campagne, supérieurs de 16 % à la moyenne quinquennale olympique.

Prix au stade détail

Prix et présence* en grandes et moyennes surfaces (GMS)



En Gariguette, l'indicateur de présence est stable tout au long de la campagne avec des valeurs légèrement inférieures aux années précédentes. Les cours sont dans l'ensemble assez proches des saisons antérieures.

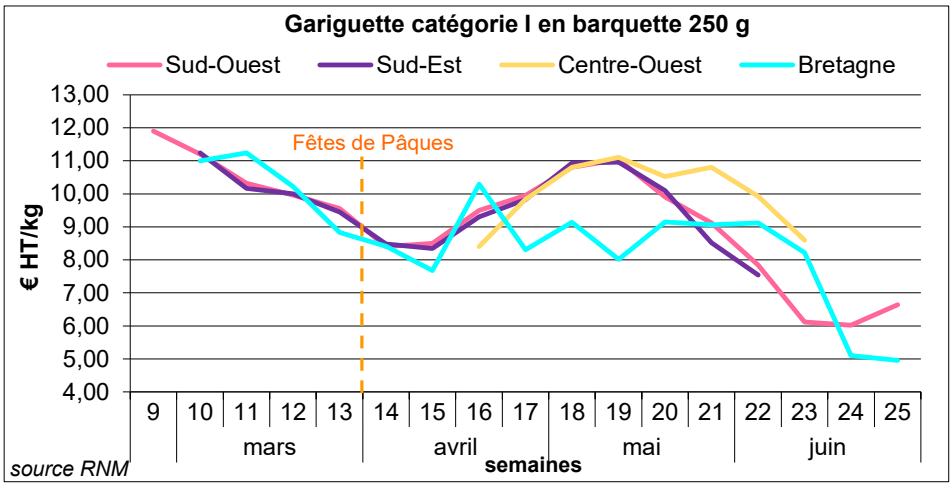


L'indicateur de présence de la fraise ronde standard est plus élevé en début de saison par rapport aux campagnes précédentes et reste stable par la suite. Les cours au détail sont supérieurs à la moyenne quinquennale olympique.

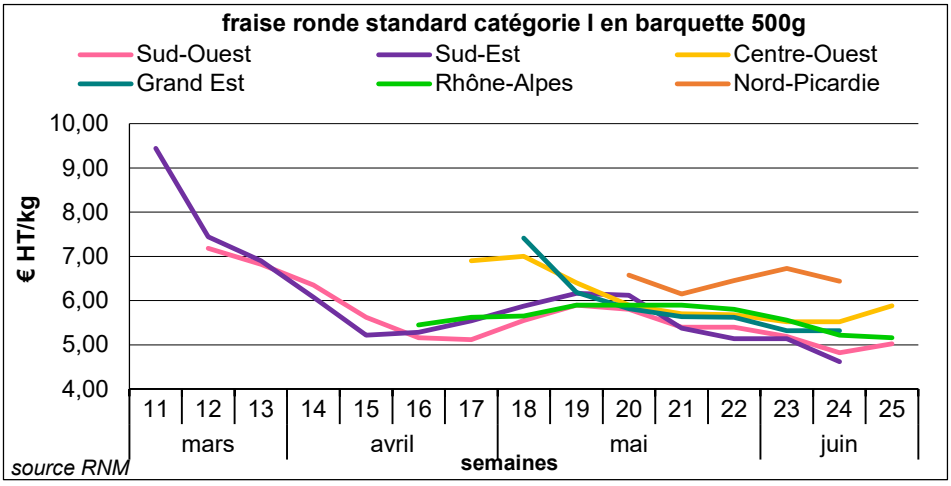
** présence dans un panel de 150 magasins enquêtés*

Chiffres indispensables

Cours expédition selon les bassins de production



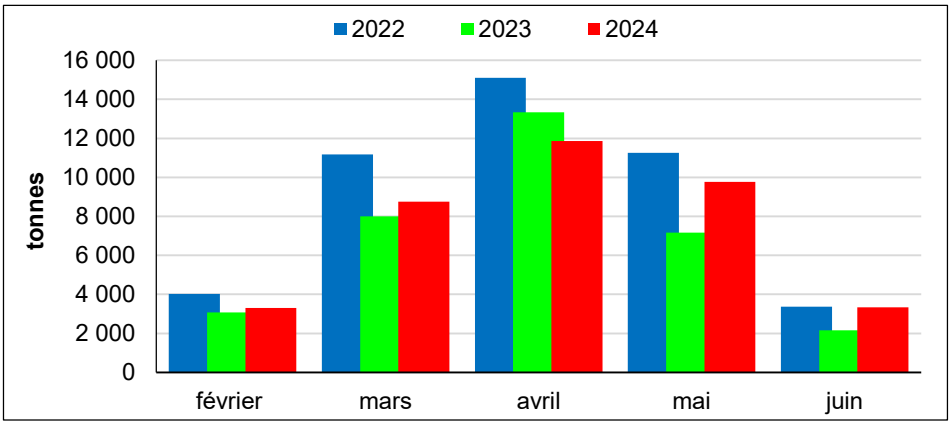
Sur les principaux bassins de production, les cours se maintiennent à des niveaux supérieurs à la saison précédente pendant la majeure partie de la campagne.



Au mois de mai, après l'entrée en commercialisation de l'ensemble des bassins, les cours restent d'un bon niveau, sans dépréciation (autour des 6 € HT/kg).

Les volumes de fraise en provenance d'Espagne

source Douanes françaises



Les volumes en provenance d'Espagne sont en légère hausse par rapport à la campagne précédente, excepté au mois d'avril. Ils sont cependant inférieurs à la saison 2022.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

12 rue Henri Rol-Tanguy
TSA 20002
93555 Montreuil cedex
Tél. : 01 73 30 30 00

Pour en savoir plus sur la fraise de printemps :
Directrice de la publication : **Christine Avelin**
Composition : **Nina Riaux** (centre RNM de Bordeaux)
Date de parution : décembre 2024
Rédactrice : **Nathalie Duranton-Éveillard** (centre RNM d'Agen)
nathalie.duranton-eveillard@agriculture.gouv.fr tél : 05.53.77.29.30
En collaboration avec les centres RNM d'Angers-Tours, Avignon, Brest, Lille, Lyon et Strasbourg
notre site : **RNM.franceagrimer.fr**
Reproduction autorisée sous réserve de citer la source.
Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001
ISSN 2497-9171